

Ecrit par le 5 juillet 2026

## Sébastien Bénédetto, un enfant de la balle à la tête du Festival « Off »



La boucle est bouclée. Son père, André Bénédetto avait créé le [Festival Off d'Avignon](#) en 1967. Depuis hier lundi, c'est le fils, Sébastien, 40 ans, directeur du Théâtre des Carmes, qui est aux commandes. Tout un symbole et un héritage hors du commun. Il devient donc le 6ème président après Alain Léonard, Greg Germain, l'éphémère Raymond Yana (10 mois à la tête d'A.F.C.) et Pierre Beyfette.

Lui qui préfère être derrière les projecteurs plutôt que dans la lumière aura à coeur de « Fédérer toutes les forces du festival » le plus populaire d'Avignon avec près d'un million de spectateurs, hors COVID...

En 2020, le spectacle vivant a été stoppé net par le coronavirus. « Je me concentre sur 2021, c'est une envie, un espoir incompressibles, la culture est absolument essentielle. Nous réfléchissons aux règles de normes sanitaires, aux jauges réduites, à l'aération des salles de spectacles, aux sens de circulation dans les files d'attente ».

Ecrit par le 5 juillet 2026

L'Avignonnais Sébastien Bénédetto, compte travailler main dans la main avec les compagnies locales du théâtre pour conforter la professionnalisation initiée par son prédécesseur, Pierre Beyfette et peut-être encadrer l'offre foisonnante de spectacles (1592 au programme l'an dernier) sans toutefois porter atteinte à la liberté de création.

Normalement, le Festival Off 2021 doit se dérouler entre le 7 et le 31 juillet.

## Inquiétudes autour du Festival OFF 2021 pour la Fédération des Théâtres indépendants d'Avignon



**En ce début d'année, alors que les lieux culturels doivent toujours garder leurs rideaux baissés, les acteurs du secteur sont toujours dans l'expectative des annonces du gouvernement. Une**

Ecrit par le 5 juillet 2026

**situation pour le moins difficile et des perspectives incertaines qui font craindre le pire pour la Fédération des Théâtres indépendants d'Avignon (FTIA) quant à la bonne tenue de la prochaine édition du Festival OFF.**

Pas de réouverture des théâtres, cinémas et musées le 7 janvier. C'est ce qu'a annoncé le gouvernement suite au niveau encore élevé de contaminations dues au Covid-19 qui retarde davantage la réouverture des lieux culturels. Une nouvelle douche froide pour les acteurs culturels qui doivent tant bien que mal composer avec l'inconnu (aucune date précise de réouverture n'a été annoncée) alors que ces derniers réclament des échéances précises. Pour la FTIA, fédération née en mai 2020 qui regroupe 47 théâtres pour 77 salles, les inquiétudes sont légitimes à moins de six mois de l'édition 2021 du Festival OFF. « Nous sommes dans une situation qui évolue au gré de l'épidémie, constate Harold David, co-président de la FTIA. Or un festival de l'ampleur du OFF se prépare au moins un an à l'avance. La question du temps est essentielle. C'est pourquoi il devient urgent de connaître les conditions de réouverture des festivals prévus cet été et à quel prix. Pour les compagnies, le festival OFF représente une prise de risque et un réel enjeu financier et économique. »

Face à l'incertitude, la FTIA émet deux hypothèses, celle d'un OFF dégradé en raison des conditions sanitaires et de l'évolution de la pandémie ou celle d'un OFF qui serait impossible en raison d'un certain nombre de contraintes connues actuellement (fermeture administrative, interdiction de rassemblement...) mais aussi en raison de l'impact des conditions sanitaires sur la situation économique globale du OFF, des théâtres et des compagnies. « A partir du moment où un certain nombre de contraintes vont venir modifier un équilibre déjà extrêmement précaire en temps normal, l'impact économique provoqué peut décider de l'impossibilité du OFF à se tenir, explique Harold David. Pour éviter ce scénario, il faut que des mesures compensatoires soient mises face aux contraintes sanitaires imposées par la pandémie. Des mesures qui ne sont évoquées par personne aujourd'hui, ni de la part de l'Etat ni des collectivités... Si ces mesures ne sont pas à la hauteur de la prise de risque, par défaut il est fort probable que le OFF ne puisse pas avoir lieu. » Et d'ajouter : « Il me semble qu'au-delà du 1er mars, si aucun scénario n'est mis sur la table, s'il est toujours impossible pour les théâtres et les compagnies de se projeter, il me semble difficile pour le OFF de se mettre en œuvre... »

Malgré les inquiétudes, la FTIA a lancé en début d'année différentes commissions de travail, parmi lesquelles la mise en place d'un système de mutualisation des ressources entre les différents théâtres partenaires, l'animation du territoire (via la digitalisation d'évènements pour faire face à la crise sanitaire), le lancement de la 2e édition du festival Indépendance(s) - qui réunit spectacles, ateliers, lectures et rencontres - prévu pour les vacances de printemps, ou encore la réalisation d'une charte des lieux pour améliorer et faciliter l'accueil des compagnies et du public.

Ecrit par le 5 juillet 2026

## Laurent Rochut : “N’a-t-on pas annulé le Festival d’Avignon trop tôt ?”



**Laurent Rochut\***, directeur de la Factory, structure comprenant le **Théâtre de l’Oulle** et la **salle Tomasi** à Avignon pense que le **Festival d’Avignon** a été annulé prématurément plombant durablement l’économie avignonnaise. Le dirigeant propose un changement de paradigme. Sa réflexion ? Utiliser le gisement de salles et de matériel dormants en créant un maillage de théâtres qui accueillerait, toute l’année, des compagnies européennes et françaises de l’art vivant et dont le festival serait le point d’orgue et non plus ‘l’excuse artistique’.

«J’ai le sentiment que l’on a été soumis, durant plus de deux mois, à un diktat de gens qui avaient peur, positionnant la vie contre l’économie. Je crois qu’aujourd’hui on se rend compte que l’on n’a pas forcément sauvé plus de vies que ça. Il y a des pays qui ont très peu confinés, où qui n’ont confiné que les personnes atteintes du virus Covid-19, comme la Corée, la Suède, les Pays-Bas et l’Allemagne et qui n’ont pas eu plus de morts que ce qu’aurait provoqué, habituellement, la grippe. Ce qui est certain ? On a durablement tué l’économie avignonnaise, peut-être pour toute l’année. Ce qui aurait pu être fait ? Confronter nos idées, se mettre en ordre de marche et décaler le festival de 15 jours ?»

Ecrit par le 5 juillet 2026

## Le moment fondateur ? Le discours présidentiel

«Et puis il y a eu le moment fondateur. Le discours du Président Emmanuel Macron le 13 avril expliquant qu'il n'y aura rien avant le 15 juillet au moins. A partir de ce moment-là ceux qui pensaient autrement 'n'insultons pas l'avenir et pensons aux retombées économiques d'une annulation du festival' étaient disqualifiés. Nous ? On tenait bon. Nous nous faisons insulter, on nous disait que nous ne pensions qu'à l'argent. A partir de ce moment-là nous n'avions plus de soutien, plus de point d'appui pour maintenir l'idée qu'il puisse y avoir un festival.»

## Laisser du temps au temps

«Aujourd'hui, à mi-juin, on comprend que l'on aurait pu organiser le festival à partir du 15 juillet parce que fin juin le Gouvernement expliquera que l'on pourra s'installer dans les théâtres sans distanciation sociale ni avec des masques. On aurait pu organiser le festival si l'on avait laissé du temps au temps. Pourquoi en est-on là ? Est-ce que l'Elysée a subi des pressions de producteurs, d'importantes entités économiques qui n'ont pas voulu prendre le risque de salles vides à Avignon et des lourdes pertes financières qui s'ensuivraient ? L'annulation pour cas de force majeure devenait alors la garantie de sauver leur mise et la suite démontre qu'on a été bien moins prudents sur d'autres dossiers...

**« Est-ce que l'Elysée a subi des pressions de producteurs, d'importantes entités économiques qui n'ont pas voulu prendre le risque de salles vides à Avignon et des lourdes pertes financières qui s'ensuivraient ? »**

## Les clivages

«Les lieux qui ont soutenu qu'il n'était pas prudent de faire le festival étaient ou des lieux avec peu de charges fixes ou des lieux fonctionnant sur le partage de recettes et non pas la location de créneau. Cela met au jour un clivage persistant du festival d'Avignon qui est moins lié à la qualité artistique qu'au modèle économique des lieux. Certains lieux sont fondés sur la dynamique entrepreneuriale d'un investisseur, c'est mon cas, je ne prends pas un euro aux compagnies l'année quand elles viennent en résidence mais j'ai besoin du festival pour structurer mon année car j'ai très peu de subventions ; d'autres lieux font de la co-réalisation parce qu'ils ont obtenu de conséquentes subventions à l'année et que leur mode opératoire fait partie de leur cahier des charges... de là à préjuger d'une hiérarchie artistique...»

## Des modèles économiques différents

«Leur différence ? Ils ne mettent pas en œuvre le même modèle économique. Ces différences expliquent les 'tiraillements' qui s'exercent au sein du Off de même que celles qui s'opèrent entre les compagnies et les lieux. Ces mêmes lieux n'obéissent pas aux mêmes logiques selon qu'ils sont éphémères, louent du matériel pour le mois puis ferment alors que nous avons investi, durablement, en matériel dans nos théâtres et que nous payons, chaque mois de l'année, un loyer.»

Ecrit par le 5 juillet 2026

## Le grand questionnaire

«Suite au grand questionnaire qui a été lancé sur le Off d'Avignon, nous proposerons des modifications de statuts inhérentes aux remarques les plus récurrentes. Mais il ne faut pas se leurrer, le festival reste un 'assemblage' de lieux passant des contrats de gré à gré entre des entrepreneurs privés sous forme associative ou d'entreprise et un millier de compagnies, donc l'on ne pourra jamais cadrer le festival de façon drastique au point qu'il ressemble au festival In. Ce que l'on pourra faire ? S'accorder plus de discipline, améliorer la qualité de l'accueil des compagnies c'est d'ailleurs ce que fait AF et C depuis cinq ans...»

## Des exemples ?

«Un exemple ? Le fonds de soutien aux compagnies pour les pousser à la professionnalisation, faire en sorte que chaque comédien soit payé. Le bouche-à-oreille fait que lorsqu'un lieu n'est pas à la hauteur cela se sait au sein des compagnies et chez les programmeurs. Les programmeurs font leur choix parmi les lieux sans qu'on ait besoin de leur fournir un décodeur. Tout cela existe sans être structuré. Peut-on imaginer obtenir de l'argent public qui fasse émerger un 1<sup>er</sup> cercle de lieux doté d'exigences artistiques et d'accueil poussé parce que ça hiérarchiserait l'idée du Off ? Ça n'est pas gagné. La hiérarchie ? Elle s'est imposée d'elle-même avec une quinzaine de lieux déployant de 150 à 200 spectacles de grande qualité tirant le festival par le haut, maintenant, qu'il y ait aussi des centaines de spectacles ou plus qui ne soient pas au niveau, c'est un peu la rançon du succès.»

## Le danger

«Si l'on veut brider le festival, par exemple en réduisant le nombre de salles, nous nous trouverons dans un système de numerus clausus, avec une augmentation de la valeur des lieux, des ventes à la hausse, des coûts d'amortissements élevés et donc une augmentation du nombre de créneaux loués de plus en plus chers. Le diable se cache dans les bonnes attentions.»

## Pas un mais des festivals

«Aujourd'hui nous sommes dans un marché capitaliste qui propose non pas un mais des festivals Off : celui des 'seul en scène' ; celui des compagnies qui travaillent beaucoup avec les scènes publiques nationales, les CDN (Centres dramatiques nationaux) qui ont déjà leur public ; celui des grosses productions de sociétés privées parisiennes avec une sorte 'd'Avignon Paris quartier d'été', elles viennent montrer leur production où les créent à Avignon parce que c'est moins cher ici qu'à Paris et il y a Avignon des cinq scènes historiques et les cinq autres que nous sommes avec le collectif Fabriqué à Avignon: l'Artéphile, les Carmes (membre aussi des Scènes), la Factory, l'Isle 80 et le Transversal.»

**« Aujourd'hui nous sommes dans un marché capitaliste, celui des grosses productions de sociétés privées parisiennes avec une sorte 'd'Avignon Paris quartier d'été' »**

Ecrit par le 5 juillet 2026

## Le festival l'alpha et l'oméga d'Avignon et après ?

«Le festival, l'alpha et l'oméga d'Avignon et après ? Tout l'enjeu est là. C'est d'ailleurs l'objet de notre collectif qui a vocation à se développer : il y a un gisement sous les pieds de la ville ! L'art vivant devrait être un des piliers à l'année de l'économie de la ville. Ça voudrait dire que l'argent public devrait être réorienté ou être abondé vers cette dynamique. Notre ambition ? Une « scène nationale » originale, structurée par un maillage de 15 salles en ordre de marche à l'année qui permettraient un parcours de formation et de création à toutes les compagnies de France et au-delà. On a des outils qui restent dormants durant tout le reste de l'année, tout comme l'hébergement, la restauration...»

## Avignon ? Son ADN est d'être un lieu de création permanent...

«L'ADN d'Avignon est d'être un lieu permanent de création qui ponctuerait l'année de rencontres, de lectures, de recherche de production et de co-production par exemple en décembre avant que le programme du festival ne se fasse. Les 15 lieux pourraient inviter les producteurs et co-producteurs de France et d'Europe et leur dire 'On a, chacun, soutenu deux spectacles que l'on souhaite vous montrer'. Une trentaine de maquettes seraient ainsi soumises aux producteurs qui y adhèreraient et soutiendraient les compagnies pour le prochain festival... On pourrait créer un maillage tout au long de l'année de théâtre qui soutiendraient l'art vivant et dont le festival ne serait plus la conclusion mais le point d'orgue et pas l'excuse artistique.»

## Exploiter le gisement

«La ville d'Avignon possède un potentiel incroyable de salles qui dorment à l'année alors qu'elle reste une des villes les plus pauvres de France plombée par des difficultés économiques endémiques. La Covid-19 va en poser d'autres. Dans le cadre de l'effort touristique avignonnais, notre collectif invite les élus à miser sur l'art vivant à l'année en structurant une quinzaine de lieux dans une dynamique de mutualisation d'accueil, de moyens et d'hébergement des compagnies française et européennes.

## Qui est-il\* ?

[Laurent Rochut](#), écrivain et metteur en scène, administrateur de [AF&C](#) est directeur de la Factory, structure qui comprend le [théâtre de l'Oulle](#) et la [salle Tomasi](#), lieu orienté vers le soutien à la création et ouvert toute l'année. «La salle Tomasi, d'une jauge de 110 places, est plutôt dédiée à la création émergente du territoire, pour aider les troupes en cours de professionnalisation. A l'année ? C'est plutôt un lieu de travail, de recherche car elle accueille peu de représentations. Le théâtre de l'Oulle accueille 40 semaines résidences à l'année, des compagnies plutôt affirmées travaillant sur des projets artistiques ambitieux : danse contemporaine, art circassien, théâtre. Nous avons créé, avec quatre autres scènes d'Avignon Théâtre des Carmes, le Transversal, l'Artéphile, l'Isle 80 un collectif 'Fabriqué à Avignon', structure qui aura pour vocation de se développer, notamment avec le soutien du ministère de la Culture, notre ambition ? Augmenter nos standards d'accueil, aider à l'hébergement, au déplacement de la compagnie, offrir une bourse sur certains projets lors des résidences que nous accueillons à l'année.»

Écrit par le 5 juillet 2026

## **Festival Off d'Avignon : Sylvain Cano Clémente du Théâtre du rempart jette un pavé dans la mare**



**Sylvain Cano-Clémente, régisseur général du Théâtre du rempart à Avignon a créé la Fédération des théâtres d'Avignon (FTA) qu'il coordonne avec Valérie Contestable, directrice artistique du théâtre de l'Observance et Pierre Lambert directeur du théâtre Présence Pasteur.**

**'Se rassembler pour conserver l'âme du festival d'Avignon'**

«Née en 2017, la Fédération des théâtres d'Avignon a pour vocation de rassembler les exploitants des

Ecrit par le 5 juillet 2026

salles d'Avignon, de promouvoir l'accueil exemplaire des compagnies, des techniciens et des spectateurs tout en améliorant l'offre artistique au mois de juillet mais aussi toute l'année.

Ce qui m'émeut ? Le fait que le In et le Off n'arrivent toujours pas à amorcer un vrai dialogue alors que le festival d'Avignon (In) vendrait entre 100 et 120 000 billets et le Off 1,380 million de billets. D'un point de vue économique, ce sont plus de 113M€ qui s'échangeraient durant le mois de juillet dont une centaine de millions grâce au seul festival Off. Dialogue aussi peu existant avec la Ville malgré des efforts récents depuis 6 ans. Pourtant nous voulons nous entendre pour porter, ensemble, des solutions pour mieux recevoir les compagnies, les artistes, les techniciens, apporter plus de visibilité au plus grand théâtre du monde.

Au lieu de cela, il est de plus en plus critiqué, l'affichage est remis en cause alors que des photographes du monde entier viennent faire des reportages pour témoigner de cette grande manifestation qui a lieu aussi dans la rue, tout comme la grande parade d'ouverture, ainsi que le tractage des compagnies auprès des passants et bien sur les billetteries sur les trottoirs. Donc l'on revient à l'interdiction de ce qui fait le festival pour ne pas déranger les riverains... Alors que d'un autre côté, AF&C (structure d'accompagnement du festival Off depuis 15 ans) imprime à foison un programme coûteux qui ressemble au bottin alors que les festivaliers consultent leur smart phone pour faire leur choix.

En fait c'est l'âme du festival qui se délite ! Un théâtre populaire dont l'effervescence a choisi la rue. Au lieu de cela on voudrait cantonner le public dans les théâtres, un peu à la mode parisienne. Mais moi, ce que je vois, ce sont des gens qui viennent pour profiter de l'ambiance, apprécier les parades, rencontrer les acteurs qui tractent en personne et se laissent séduire par une pièce à un prix raisonnable. Si l'on vide les rues, c'est le festival que l'on tue.

Aujourd'hui les lieux du off ne sont reconnus que par la valeur financière qu'ils représentent. Il est temps que cela change. Pour l'heure, notre Fédération rassemble une cinquantaine d'exploitants de théâtre qui comptent 85 salles. Des structures, avides d'une entente intelligente et de réelles avancées collégiales nous ont rejoints comme le Palace, le Capitole, le Vox, Présence Pasteur, le Collège de la Salle, le Petit Louvre, le théâtre du Roi René, l'Observance, le Carnot et bien d'autres. Le festival Off d'Avignon dispose, au total et hors chapiteaux, d'environ 120 salles et accueillait en 2019 près de 1 600 spectacles différents.

***Fédération des Théâtres d'Avignon, domiciliée au Théâtre du rempart, 56, rue du rempart saint-Lazare à Avignon. 07 49 16 70 37***

***Propos recueillis par Mireille Hurlin***

Ecrit par le 5 juillet 2026

## **Festival off d'Avignon, remettre de l'ordre dans le chaos, suite**



**André Morel, l'auteur et comédien avignonnais a décidé de réagir aux propos donnés dans le communiqué de Julien Gélas. Réponse en forme de clin d'œil à Maurice Clavel\* quittant le plateau de l'émission «À armes égales» suite à la censure de son film, «Le soulèvement de la vie».**

### **Messieurs les censeurs bonsoir,**

«J'étais dans mon jardin voltairien où je respirais à loisir mauvaises graines et herbes indomptables quand j'ai découvert le communiqué de Julien Gélas, le co-directeur du Théâtre du Chêne noir. »

### **Que dire ?**

«Que dire, moi qui en suis resté à l'Ancien Testament, qui connaît le Père, mais non le Fils signataire de la requête, sur l'Esprit de cette Réforme du Festival Off d'Avignon, sur cette occasion 'de changer en profondeur les choses, de retrouver des règles qui (lui) redonneront de la grandeur et de l'esprit ?»

### **Démessure commerciale**

«Que la dérive commerciale de cette manifestation ait pris des proportions démesurées, qui le nierait ? Comme on peut regretter la course aux comédiens connus - quel que soit leur talent - pour remplir les salles durant l'été. Nous sommes dans un monde de libéralisme économique et la loi du plus fort et du plus riche prime sur tout : ce que je déplore.»

Ecrit par le 5 juillet 2026

## Alors, que faire ?

«En appeler au temps jadis et aux idéaux altruistes et engagés de Jean Vilar pour retrouver morale et valeur éducative ? Un truisme. Mais un truisme de vœux pieux sauf à croire métamorphoser l'entière société.»

## Réformer le maelstrom du Off ?

« Pourquoi pas ? Mais qui le fera et de quel droit ? La puissance publique ? On criera à la censure politique. Ceux qui peuvent se targuer du droit d'ancienneté sur le sol, comme d'un droit d'aînesse ou de cuissage féodal, en quelque sorte ? On criera aux privilèges.

Une assemblée constituante ? Mais relevant de quelle légitimité et se basant sur quels critères de sélection ? On criera à sa partialité.»

## Quant aux spectateurs...

«Quant aux spectateurs qui seraient les premières victimes, de 'l'idéal mercantile planétaire d'une société qui privilégie la quantité à la qualité, le divertissement à l'approfondissement', laissons-leur le libre arbitre d'adultes responsables. Ils sauront toujours séparer 'leur' bon grain de l'ivraie. »

## André Morel

*\*Maurice Clavel était présent lors du premier festival avec sa pièce La terrasse de Midi mise en scène par Jean Vilar.*



---

# Julien Gélas : “Et si le festival off d’Avignon se professionnalisait ?”

Ecrit par le 5 juillet 2026



**Julien Gélas, le co-directeur du Théâtre du Chêne noir également auteur, compositeur et metteur-en-scène met un pavé dans la marre. Puisque le Covid-19 contraint le festival d'Avignon 'In' et 'Off' à se taire, pourquoi ne pas en profiter pour ériger de nouvelles règles afin de redonner sa place à la culture plutôt qu'aux 'marchands' du Temple et revenir à l'esprit du festival insufflé par Jean Vilar ? Julien Gélas l'affirme ce sera le changement ou la mort du festival. Voici sa réflexion.**

«Nous nous retrouvons cette année à Avignon sans festival, sans artistes, sans spectateurs. Privés de la magie du théâtre, celle qui nous fait se réunir dans l'éphémère et l'éternel les corps et les esprits. Cette magie comme but, et comme chemin, anime depuis des années le Théâtre du Chêne Noir. Depuis l'origine du festival Off initié par le Théâtre des Carmes et le Théâtre du Chêne Noir il y a plus de cinquante ans, nos sociétés ont connu de profondes transformations qui ont elles-mêmes bouleversé l'esprit du Festival d'Avignon.

### **Les dérives**

La crise que nous traversons nous prive de toutes les joies du festival, mais aussi de toutes ses dérives, dérives qui depuis des années n'ont cessé d'être soulignées, discutées, sans que nous ayons ensemble la détermination suffisante pour les infléchir. Le temps du silence auquel nous sommes contraints, est le temps du changement.

### **Pour un retour à l'esprit du festival ?**

L'esprit d'un festival poétique, populaire, élitaire (qui élève au sens noble du mot) cher à Jean Vilar et aux

Ecrit par le 5 juillet 2026

fondateurs, s'est retrouvé asservi à l'idéal mercantile planétaire d'une société qui privilégie la quantité à la qualité, le divertissement à l'approfondissement, avec pour première victime les spectateurs. De ces transformations, l'image du festival s'en est trouvé ternie, substituant dans une dérégulation toujours plus puissante l'idée de marché à celle d'art.

### **Changer en profondeur**

L'occasion nous est donnée de changer en profondeur les choses, de retrouver des règles qui redonneront de la grandeur et de l'esprit au festival. Car par ces dérives, ce ne sont pas simplement l'image et la vie artistique du festival à Avignon qui sont abimées, c'est aussi l'esprit du théâtre qui est menacé et dont Avignon est un des emblèmes. Nous avons cru, ou fait semblant de croire, comme la colombe qui voulait voler plus vite en se privant d'air, que nous pourrions tout faire sans règles, sans éthique, simplement par « opportunité ».

### **Halte à la dérégulation**

Liberté ne signifie pas dérégulation, au contraire, il n'est pas de liberté sans règles. Tous les artistes connaissent cette règle d'or. Une liberté sans règles n'est pas une liberté, c'est un chaos, et c'est ce qu'est devenu à Avignon le festival. Ainsi certaines questions se posent, combien de vrais théâtres en juillet à Avignon ? Combien de théâtres accompagnent les compagnies en proposant des conditions techniques sérieuses, combien de théâtres sont prêts à partager les risques financiers avec les compagnies et les artistes ? Combien de théâtres ouvrent parce qu'il y a amour du spectacle vivant et non de la rente qu'il procure ? Si en conscience l'on répondait à ces questions, au moins la moitié des lieux n'auraient plus droit de cité.

### **Nécessaire réforme**

Beaucoup se cachent derrière l'idée de pluralité, et de 'retombée' économique et au nom d'elles, conduisent les compagnies à la ruine. Il faut saluer et encourager les dernières prises de position de Pierre Beffeyte qui vont dans le bon sens. Des réformes sont attendues et nous ne manquerons d'être présents pour les accompagner et les réaliser. »

---

# Adieu l'ami !

Ecrit par le 5 juillet 2026



**Il sera parti comme il est arrivé il y a 18 ans en Avignon, discrètement. Philippe Grombeer, fondateur et ex-directeur de 2002 à 2011 du Théâtre des Doms à Avignon s'est éteint loin de nous, dans son pays natal, la Belgique, terrassé par le Covid-19**

Nous ne pouvons pas exprimer notre peine ensemble. Tout a été évoqué très justement et unanimement sur les réseaux sociaux lors de l'annonce de sa disparition : générosité, bienveillance, curiosité, professionnalisme, formidable défricheur artistique, sens inné des réseaux, passeur hors pair, tisseur de partenariats. Son parcours professionnel sans faute - d'une Maison de jeunes alternative La Ferme, aux Halles de Schaerbeek à Bruxelles puis le Théâtre des Doms en passant par la coordination du réseau TransEuropeHalles ou la présidence de La Friche à Marseille - force l'admiration.

### **Et nous Avignonnais**

Et nous avignonnais, amis-spectateurs avons envie de nous souvenir plus particulièrement de son passage au Théâtre des Doms et de la marque qu'il y a laissée avec Isabelle Jans et Xavier Yerles, la

Ecrit par le 5 juillet 2026

première équipe. Alors on se souvient de 'Cité Nez Clown' en partenariat avec les étudiants de l'université, de Festo Pitcho pour les publics jeunes, de 'Et Doc !', de 'jolis Courts de Mai' au Cinéma Utopia, de 'drôle de Hip Hop', des soirées double jazz avec l'Ajmi club de jazz, des Nomades avec la Garance de Cavaillon, des apéro-jazz lors du Tremplin jazz, des résidences de création pour épauler les artistes belges émergents. Et puis, aussi, de la Fête de la musique, immanquable dans la cour des Doms, lieu festif quoique paisible. Toute l'année, Philippe Grombeer a su « Prendre position, prendre son temps, prendre-parfois-ses distances, prendre son pied....prendre et beaucoup donner ! ». Voilà ses propres mots dans un article paru lors du Xième anniversaire du théâtre, avant sa retraite bien méritée et pour la revue « Théâtre des Doms 2001-2011, voyage d'une décennie\*.

## Juillet 2002

Il y a aussi la claque prise dès juillet 2002 avec un In dans le Off comme disent certains : une programmation collective, de qualité, engagée. Que du bonheur ! Et puis le principe des générales, la veille de l'ouverture du festival où nous, avignonnais nous nous sentions insolemment chez nous, dans cette maison d'hôtes comme il aimait à le dire. C'était une évidence, presque une exigence de passer la journée aux Doms, de voir les 6 spectacles avant 'les parisiens et les touristes'. Et Philippe qui nous attendait nonchalamment à la sortie... avec son regard pétillant, nous laissant lentement parler en premier de nos impressions. Car il programmait sûrement par goût personnel mais aussi parce qu'il était important, pour lui, de le faire pour des spectateurs curieux, éclectiques et exigeants. Il avait le goût du public autant que de l'œuvre. Alors merci Philippe car ton engagement et ton travail n'ont pas été vains. Beaucoup de ces événements perdurent encore avec les formidables équipes successives d'Isabelle Jans et, depuis 5 ans, d'Alain Cofino-Gomez.

**Le festival n'aura pas lieu, la cour des Doms ne sera pas animée en ce juillet 2020. Mais c'est toi l'artiste qui nous manquera le plus.**

## Michèle Périn

\*Théâtre des Doms. 1 rue des Escaliers Sainte-Anne. Avignon. 04 90 14 07 99. [info@lesdoms.eu](mailto:info@lesdoms.eu)

---

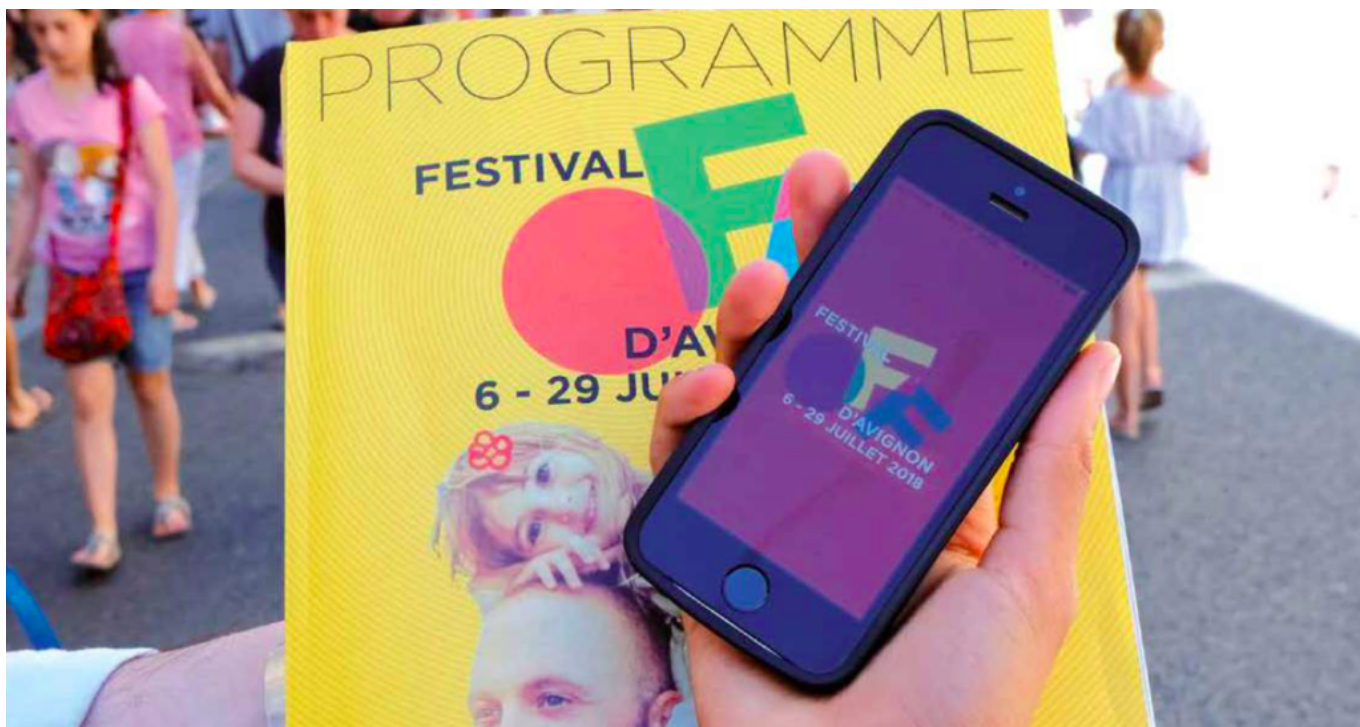
# L'annulation du Festival vu par Wingz pour l'Echo du Mardi !

Ecrit par le 5 juillet 2026



**Tandis que le Festival In d'Avignon est annulé qu'en est-il du festival off ?**

Ecrit par le 5 juillet 2026



«Les conditions ne sont plus réunies, aujourd’hui, pour que se déroule la 74<sup>e</sup> édition qui devait se dérouler du 3 au 23 juillet prochains.» Cette phrase, extraite du communiqué rédigé par Olivier Py, directeur du Festival d’Avignon depuis 2013, Paul Rondin directeur délégué et les équipes du Festival d’Avignon, fait suite aux déclarations du Président de la République de lundi 13 avril prolongeant le confinement jusqu’au 10 mai inclus.

«Nous avons partagé l’espoir aussi longtemps que cela était permis mais la situation impose un autre scénario. Notre devoir est désormais de préserver et d’inventer l’avenir du Festival d’Avignon. En conséquence de quoi le Festival d’Avignon soumettra un plan d’annulation à l’approbation du Conseil d’administration de l’Association de gestion du Festival d’Avignon le 20 avril prochain.»

### **Mais qu’en sera-t-il du Off ?**

Dernièrement les Scènes d’Avignon avaient communiqué, dont voici de courts extraits : «Dans ce contexte de crise sanitaire internationale les Scènes d’Avignon : Théâtres du Balcon, des Carmes, du Chêne noir, du Chien qui fume, des Halles, le monde de l’art et du spectacle vivant nous nous retrouvons en suspens (...) L’annulation du festival représente des mois d’efforts, de travail et de créativité réduits à néant (...) Cette éventualité signifierait, outre de grandes pertes économiques mettant en danger nos structures, un véritable déchirement pour nous artistes et nos publics (...) Le théâtre étant un lieu d’expression privilégié de la pensée et des sentiments humains, d’ouverture au monde, il nous paraît inconcevable d’imaginer un public masqué et apeuré -par la crainte d’un virus qui continue à se propager- parcourir nos théâtres et la Cité des papes. Le courage est bien souvent dans la prudence, parfois dans le renoncement (...) En fonction de l’évolution de la situation nous ne manquerons pas de

Écrit par le 5 juillet 2026

prendre nos responsabilités en nous concertant et en envisageant les réponses artistiques et solidaires qui s'imposent.»

### **Cécile Helle salue la sagesse d'annuler la 74<sup>e</sup> édition du festival d'Avignon**

Cécile Helle salue la sagesse d'annuler la 74<sup>e</sup> édition du festival d'Avignon, demande de l'aide aux collectivités territoriales et à l'État pour soutenir l'économie et la culture et propose un fonds de soutien pour le festival et les artistes. Voici quelques extraits de sa déclaration «Comme en 2003 (...), c'est un coup dur pour notre ville (...) je mesure ce que cette annulation signifie (...) pour les hôteliers, gérants de résidences hôtelières, campings, propriétaires de chambres d'hôte, pour les cafés, bars, restaurants et commerces (...), les acteurs, compagnies, intermittents et techniciens du spectacles, lieux de théâtre pour qui juillet à Avignon constitue chaque année le rendez-vous incontournable des saisons culturelles à venir en France, en Europe et dans le monde (...) Il faut que l'État prenne ses responsabilités face à la crise sanitaire et à la situation exceptionnelle que nous connaissons et propose un fonds de soutien aux festivals et aux acteurs culturels à l'image de celui qu'il a déjà mis en place pour les entreprises et certains secteurs d'activités économiques. »

### **Bâtir demain**

«Je souhaite aussi que des perspectives soient lancées pour nous permettre d'évoquer déjà les contours de la 75<sup>e</sup> édition prévue en juillet 2021. Je vais intensifier dès les prochains jours, les discussions, que j'ai entamées depuis le début de cette crise, avec toutes les forces vives de notre ville (chambres consulaires, organisations socio-professionnelles : fédération et associations de commerçants, Umih...) afin de bâtir ensemble un plan de relance solidaire pour nous permettre collectivement de rebondir. La ville d'Avignon ne pourra pas affronter seule cette épreuve. C'est pourquoi dès aujourd'hui j'en appelle solennellement à l'aide exceptionnelle de l'État et des collectivités territoriales - Région Sud-Paca, Département de Vaucluse et Agglomération du Grand Avignon- pour en solidarité accompagner et soutenir notre ville, ses acteurs économiques et culturels.»

### **Plus rien ne sera comme avant**

«Le Président de la République a clairement rappelé hier la réalité dramatique de la pandémie qui frappe durement notre pays depuis la fin février, son actualité toujours prégnante entraînant la prolongation sur 4 nouvelles semaines du confinement, ses incidences aussi qui seront durables sur nos comportements de vie sociale et collective,» a conclu le maire d'Avignon.

### **Retour sur le festival d'Avignon**

1947, le festival est né d'une initiative de Jean Vilar avec l'aide de Jean Rouvet, conseiller culturel qui promeut la décentralisation culturelle et sur la suggestion du marchand de tableaux Christian Zervos qui organise 'Une semaine d'art en Avignon' du 4 au 10 septembre 1947. Le comédien et metteur-en-scène présente deux 'régies' personnelles : La Tragédie du roi Richard II, de Shakespeare dans la cour d'honneur du palais des Papes, qui reçoit un premier aménagement rudimentaire, et La Terrasse de midi, de Maurice Clavel au Théâtre municipal. Quant à Tobie et Sara, de Paul Claudel (mise en scène de

Ecrit par le 5 juillet 2026

Maurice Cazeneuve), la pièce est représentée dans le verger d'Urbain V. En 1948, la manifestation prend le nom de Festival d'Avignon. 2003, pour la 1<sup>ère</sup> fois, le festival n'aura pas lieu. En cause ? La grève des intermittents du spectacle acteurs, techniciens qui protestent contre la réforme des régimes d'indemnisation Assedic. 2020, Le Coronavirus-Covid 19 fait son apparition en Chine décimant des hommes et des femmes dans le monde entier. Le confinement est décrété en France à partir du mardi 10 mars au soir. Les regroupements de personnes sont interdits afin de ralentir la propagation du virus et surtout de ne pas engorger les hôpitaux qui ne possèdent pas suffisamment de lits de réanimation pour faire face au nombre de personnes infectées et, notamment, en détresse respiratoire. Dans ces conditions la plupart des festivals ou manifestations culturelles dans le monde sont annulées. Olivier Py, directeur du Festival d'Avignon et son équipe décident d'annuler la 74<sup>e</sup> édition de la manifestation.

### **Le festival off**

Le Festival Off est grand marché du théâtre où les programmateurs de tous pays viennent faire leur sélection. Il a été créé par André Benedetto durant le festival d'Avignon en 1966 lors de l'ouverture du théâtre des Carmes pour la présentation de sa pièce 'Statues'. Jean Vilar riposte à cette rébellion en décidant, l'année suivante d'investir, le Cloître des Carmes, tout proche du théâtre d'André Benedetto. En 1967, en réaction à la guerre du Vietnam, l'ancien instituteur amoureux du théâtre, auteur, poète et comédien présente 'Napalm'. Il est rejoint par d'autres compagnies. Le festival (alternatif) Off est né. En 2008 est instituée La grande parade du Off. En 2010, Le village du Off est créé. Lieu d'accueil et de vente des cartes du Off il propose également des rencontres et des débats entre public, professionnels et artistes. Pour la 1<sup>ère</sup> fois en 2016, un directeur du Festival d'Avignon, Olivier Py, assiste à la conférence de presse du Festival off. En 2020 le festival Off proposait de se tenir du 3 au 26 juillet, mais qu'en sera-t-il ?